

PIER AUDIO MS 880 SE

Saison après saison, Michel Tassilly, Monsieur Pier Audio à la ville, étend sa gamme d'électroniques, lecteurs et désormais enceintes acoustiques (cf. le test de la Filante 21 dans notre précédent numéro) depuis son fief du Loir-et-Cher. Le MS 880 SE coiffe la série Gold, qui regroupe les électroniques hybrides; avec ses 3 tubes NOS (New Old Stock) 6N11 en entrée et une paire de transistors bipolaires Sanken 2SA1216 /2SC2922 par canal en sortie, ainsi qu'une alimentation largement dimensionnée – 4 capacités de 10 000 μ F et un transformateur de 6,5 kg –, il délivre sans effort 2x100 W sous 8 Ω dans un confort d'écoute typique des montages hybrides. Pour se mettre au goût du jour, le MS 880 SE ajoute un étage d'entrée phono MM et la possibilité d'attaquer directement les étages de puissance en passant par l'étage d'entrée à tubes dans le cas où le MS 880 SE se retrouve au cœur d'un système audio-véo home cinéma. Question fabrication, cet intégré, comme le reste de la gamme, est produit dans une usine spécialisée en Chine, ce qui permet à Pier Audio de proposer des appareils aussi spécifiés à des prix vraiment placés, avec une qualité de fabrication remarquable, eu égard aux prix. Pour la plus grande joie des acquéreurs...

L'écoute

Présence et émotion. Le MS 880 SE regroupe des paramètres difficilement conciliables; un son rond et chaud, articulé et suave, et en même temps un fourmillement d'informations ainsi qu'une sereine autorité dans

le placement des sources sonores et leur représentation combinant délicatesse et énergie. Le test de l'accord d'orchestre avec ses sons multiples et désordonnés, ainsi que le public qui peu à peu gagne les premiers rangs est à ce titre très éloquent; dans cet exercice, le MS 880 SE nous a gratifiés d'un espace sonore parmi les plus vastes et les plus fournis qu'il nous ait été donné d'entendre. Ce test permet aussi de qualifier la courbe de réponse subjective, parfaitement plate et sans limites aux deux extrémités du spectre. Le piano d'Alice Sara Ott dans le Prélude n° 4 de Chopin est une splendeur d'expressivité aux résonances et aux extinctions de notes parfaitement maîtrisées (Echoes of Life, DG). Plus parlant encore le premier mouvement de la Symphonie n° 1 « Titan » de Mahler par Guilini (Chicago Symphony, Emi), laisse paraître avec une acuité rare l'acoustique du lieu de la prise de son, et sur fond du souffle de la bande analogique – l'enregistrement date de 1971 –, les plus subtiles variations des pupitres de l'orchestre en une version incroyablement aérée, pénétrante et sensible. Point besoin d'intellectualiser l'écoute avec cet appareil, dont la car-

rrière musicale dépasse largement l'effort à fournir pour se l'offrir. Une autre qualité pénétrante que d'aucuns apprécieront à sa juste valeur...



Les + : L'espace sonore, la justesse, l'autorité.

Les - : Rien si ce n'est l'absence de prise casque.

pier-audio.com

